

## **Obstacles de Financement Bancaire des PME au Maroc : Une Analyse Exploratoire des Profils Organisationnels et Financiers**

### **Obstacles to Bank Financing for SMEs in Morocco: An Exploratory Analysis of Organizational and Financial Profiles**

**Meryem HANAF, (Doctorante)**

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Casablanca, Université Hassan II de Casablanca, Maroc

**Rizlane GUATI, (Enseignant-chercheur)**

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Casablanca, Université Hassan II de Casablanca, Maroc

**Date de soumission :** 21/02/2026

**Date d'acceptation :** 16/04/2026

**Pour citer cet article :**

HANAF M. & GUATI R. (2026) «Obstacles de Financement Bancaire des PME au Maroc : Une Analyse Exploratoire des Profils Organisationnels et Financiers», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 9 : Numéro 2 » pp : 283 - 303

## Résumé

Cette étude propose une analyse exploratoire des obstacles de financement bancaire rencontrés par les PME marocaines, à partir de leurs caractéristiques internes notamment des caractéristiques organisationnelles et financières. S'appuyant sur un échantillon représentatif de 150 PME, concernant les données de 2023, les résultats de la régression montrent que certaines variables jouent un rôle significatif dans la perception des obstacles de financement : la croissance du chiffre d'affaires, la réalisation d'un audit et la localisation géographique réduisent notablement les contraintes de financement. En revanche, des facteurs comme l'ancienneté de l'entreprise et son secteur d'activité ne présentent pas d'effet statistiquement significatif. Ces conclusions mettent en avant une réalité de fragmentation financière, où l'accès au crédit demeure inégal selon les profils et les caractéristiques structurelles des PME. L'étude suggère la nécessité d'améliorer la transparence financière, d'encourager les audits et de renforcer les politiques d'inclusion financière pour soutenir efficacement le financement des PME au Maroc.

**Mot clés :** Obstacle de financement, PME marocaines, crédit bancaire, profil organisationnel & financier.

## Abstract

This study explores the obstacles of bank financing faced by Moroccan SMEs based on their organizational and financial characteristics. The results show that certain internal factors, such as sales growth, the presence of external auditing, and geographical location, play a significant role in reducing financing constraints. In contrast, firm age and affiliation with certain sectors of activity do not have a notable effect. The study highlights a situation of financial fragmentation, where access to credit remains unequal depending on the profile of SMEs. These findings suggest that strengthening financial transparency, promoting external auditing, and adapting financial inclusion policies are essential to support SME financing in Morocco.

**Key words :** Obstacle to financing , Moroccan SME's, bank credit, organizational & financial profile

## Introduction

Le financement bancaire représente la première source de financement externe des PME marocaines, en cas d'insuffisance de fonds propres. Cependant leur accès au financement reste limité.

En effet, malgré une croissance annuelle de 5% en 2023, l'octroi de crédit bancaire par décaissement aux entreprises marocaines, la PME ne bénéficie que de 21,7% (1), sachant que les PME au Maroc représentent plus de 90% du tissu économique (Haut-Commissariat au Plan). Le rôle de la PME dans la contribution positive de la croissance économique, à l'emploi et à la réduction de la pauvreté est largement documenté (Abor and Quartey, 2010), (Plane & Torres., 1998, St-Pierre et al, 2004, OCDE, 2007). En 2023, elles ont contribué à hauteur de 24.6% à la création de valeur ajoutée nationale (1). Néanmoins, elles font face à des tensions de trésorerie récurrentes, révélatrices d'un déficit structurel de liquidités. Cette vulnérabilité financière constitue un facteur de risque majeur pour la continuité de leur activité.

Ce paradoxe peut être interprété à la lumière de la théorie du rationnement du crédit développé par Joseph Stiglitz et Andrew Weiss (1981), selon laquelle, en présence d'asymétrie d'information entre prêteurs et emprunteurs, les banques peuvent limiter l'offre de crédit, même en présence d'une demande solvable. Dans ce cadre, les PME sont particulièrement pénalisées en raison de leur opacité informationnelle, de leur faible structuration financière et de l'insuffisance de garanties.

Dans ce contexte, l'accès au crédit bancaire ne devrait pas être une problématique, car l'obstacle au financement externe renforcent le cercle vicieux de la fragilité financière des PME et limite considérablement leur marge de manœuvre stratégique et leur pérennité.

En dépit de cela, les banques marocaines restent réticentes à financer les PME, à cause d'une perception que ces entités sont des emprunteurs risqués (Abderrazak, Ait Lemqeddem, 2024). Par ailleurs, ce rationnement du crédit ne reflète pas nécessairement une absence de demande, mais plutôt une inadéquation entre l'offre bancaire et les besoins spécifiques des PME, notamment en matière de flexibilité et de rapidité de traitement (Ben Darkawi, Hefnaoui, 2020) Toutefois, au-delà des contraintes liées à l'offre bancaire, la littérature souligne que les caractéristiques internes des entreprises jouent un rôle déterminant dans l'accès au financement. D'un point de vue organisationnel, de nombreuses PME souffrent d'un manque de structuration managériale, de gouvernance informelle ou encore de l'absence d'une comptabilité fiable et régulière, ce qui affecte leur crédibilité auprès des établissements bancaires (Palazuelos, E., 2019). Sur le plan financier, leur faible capitalisation, la sous-bancarisation, la concentration

du chiffre d'affaires sur quelques clients ou encore une rentabilité instable rendent l'analyse du risque plus défavorable. Ces défaillances internes renforcent la perception du risque par les prêteurs, aggravant ainsi les difficultés d'accès au crédit (Berger & Udell, 2006 ; OCDE, 2018 ; Chavis et al., 2011).

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre étude, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : **Dans quelle mesure les caractéristiques organisationnelles et financières des PME impactent l'obstacle de financement bancaire au Maroc ?**

L'intérêt de cette étude est d'identifier les obstacles de financement bancaire des PME marocaines, à travers une analyse exploratoire des profils régionaux, sectoriels, organisationnels et comportementaux de ces entreprises et d'identifier les variables explicatives liées à la présence ou à l'absence d'obstacle au financement bancaire. Pour ce faire, nous avons mis en place un modèle logistique afin d'estimer des variables à la fois quantitatives et qualitatives sur un échantillon de 150 PME marocaines. L'article est structuré comme suit, une première partie, présente une revue de la littérature empirique. Puis une deuxième partie présente le cadre méthodologique et données. Ensuite, une troisième partie qui expose les résultats de l'étude. Enfin une conclusion générale porte sur les principaux apports de l'article.

## 1. Revue littérature

Le financement constitue l'un des principaux leviers de croissance pour les PME. Cependant, l'accès au financement externe reste un obstacle majeur pour ces entreprises. De nombreuses études empiriques montrent que les PME sont sous-financées en raison de contraintes liées à l'offre et à la demande de financement.

Ce phénomène peut être expliqué par la théorie de l'asymétrie d'information et du rationnement du crédit développé par Joseph Stiglitz et Andrew Weiss (1981), selon laquelle les banques, en présence d'une information imparfaite sur la qualité des emprunteurs, adoptent un comportement prudent en limitant l'octroi de crédit, même en présence de projets rentables. Dans ce contexte, les PME sont particulièrement pénalisées en raison de leur opacité informationnelle.

D'un côté, les banques manifestent une aversion au risque envers ces entreprises (Abderrazak & Ait Lemqeddem, 2024). D'un autre côté, les caractéristiques propres aux PME constituent également un frein à l'accès au financement (Beck et al., 2006 ; Berger & Udell, 1998). En particulier, la qualité de l'information financière joue un rôle central dans la décision de crédit, dans la mesure où des informations comptables fiables et transparentes permettent de réduire

l'incertitude et d'améliorer l'évaluation du risque par les prêteurs. À l'inverse, une information financière limitée ou peu fiable renforce l'asymétrie d'information et accentue les contraintes de financement.

Dans cet article, nous nous focalisons sur les caractéristiques propres à l'entreprise. Des variables telles que l'ancienneté, la structure du capital, le secteur d'activité, la région, la performance financière, ainsi que la qualité et la fiabilité des procédures comptables, peuvent constituer des déterminants importants des obstacles de financement.

### ***L'ancienneté***

Une plus grande ancienneté permet à la PME d'avoir un historique bancaire et une réputation de solvabilité qui la rend moins risqué. Par contre, une jeune PME, est aperçue comme instable ou fragile en l'absence de bilan fiable.

Selon Öztürk & Mrkaic (2014), l'âge de la PME est positivement lié à l'accès au financement, Berger and Udell (1998) et Coleman (2004) affirment également que les jeunes entreprises ont un environnement d'information opaque en raison d'un faible historique et de leurs informations financières peu documentées ou structurées, ce qui rend leur accès au financement difficile.

Par contre, selon une enquête mis en place par la Banque Mondiale, fondée sur les données « Entreprise Survey », l'ancienneté de l'entreprise n'est pas un indicateur significatif. Zhang (2022) confirme également ce point, d'après son étude basée sur des entreprises manufacturières d'Amérique latine, la croissance du chiffre d'affaires et la taille réduisent significativement l'obstacle d'accès au crédit. En revanche, l'ancienneté n'a aucun impact significatif sur la probabilité d'avoir des obstacles de financement.

### ***Structure de propriété***

L'appartenance à un groupe étranger ou la présence d'investisseurs externes est perçue comme un signal positif et peut contribuer à lever certaines réserves des établissements bancaires.

Jiménez-Rico, Gómez-López et Zamilpa (2023) stipulent, selon leur étude qui couvre 1480 PME mexicaines, que les PME détenues majoritairement ou partiellement par des investisseurs ou actionnaires étrangers ont plus de chances d'obtenir un crédit bancaire, en raison de leur crédibilité financière renforcée et de leur connexion à des réseaux internationaux de financement.

Dans une autre étude (Boumlik, Oulhadj et Colot, 2025), sur les PME marocaines, la structure du capital est une variable centrale, parce que les entreprises détenues majoritairement par une famille, privilégient l'autofinancement, ce qui peut être un obstacle au crédit.

### ***Le secteur d'activité***

Les PME opérant dans les secteurs de Recherche et Développement ou des secteurs soumis à de fortes fluctuations, tels que le secteur de l'agriculture ou du tourisme, sont souvent considérées comme risquées par les banques, à cause du manque de garantie tangible, et de flux de trésorerie instables (Jiménez-Rico, Gómez-López, 2023).

L'étude axée sur le rationnement de crédit dans la région Casablanca-Settat (218 PME analysées) révèle que le secteur d'activité est un déterminant significatif (Zizi, Oudgou, El Moudden, 2020). Par contre, d'autres études démontrent que l'impact du secteur d'activité peut s'estomper lorsque le modèle prend d'autres variables clés en considération. On cite à titre d'exemple l'étude sur la zone Euro de Öztürk & Mrkaic (2014), qui inclut le secteur en tant que variable, mais identifie plutôt la taille et l'ancienneté de l'entreprise comme déterminants majeurs de l'obstacle de financement. De même, une étude menée au Kenya (Haritone & Mirie, 2020) ne relève pas d'effet significatif du secteur d'activité dans l'octroi de crédit bancaire aux PME.

### ***La région***

Selon Vega-Pascual, Palacín-Sánchez et Alfalla-Luque (2022), qui ont effectué une étude sur 6216 PME sur toutes les régions espagnoles, les PME qui opèrent dans des régions développées financièrement rencontrent moins d'obstacles de financement. La compétitivité des banques locales, et le niveau de développement financier des régions favorisent l'accès au financement. Les disparités régionales en terme d'inclusion financière impactent l'accès au financement. Cela s'explique par des disparités en termes d'accès aux agences bancaires, qui représente un obstacle pour les PME situées dans les zones rurales. En effet, un indice de 12 régions marocaines montre que le niveau de développement et l'industrialisation régionale sont fortement liés à l'inclusion financière (Elouaourti et Ezzahid, 2021). Une meilleure inclusion favorise la bancarisation des PME, facilite leur traçabilité financière et renforce leur crédibilité auprès des institutions financières. Beck, Demirgüç-Kunt stipulent que dans les pays où l'inclusion financière est plus développée (mesurée par la densité des agences bancaires, l'accès aux comptes courants et aux services numériques), les PME rencontrent moins de contraintes de financement.

Au Maroc, les disparités régionales et sectorielles limitent l'intégration complète des PME dans le système bancaire, malgré la progression de la bancarisation et la digitalisation des services financiers (2).

### *La performance financière*

La performance financière peut-être déterminée par plusieurs facteurs, notamment la rentabilité économique et financière, la liquidité, la structure financière ou la croissance de chiffre d'affaires. Dans cette étude, nous allons nous focaliser sur la croissance du chiffre d'affaires comme variable qui impacte l'obstacle au financement. Le lien entre la croissance du chiffre d'affaires et la performance financière peut être expliqué par le fait qu'une croissance positive et durable démontre que l'entreprise arrive à élargir sa part de marché et fidéliser ces clients ou est innovante. Par contre, une baisse ou stagnation du chiffre d'affaire peut démontrer des difficultés financières, organisationnelles ou des entraves liées au marché. En effet, la croissance du chiffre d'affaires permet d'améliorer les flux de trésorerie et par conséquent augmente le résultat d'exploitation, ce qui rend l'entreprise plus attrayante vis-à-vis des banques qui l'aperçoivent comme moins risqué, parce que les revenus en expansion rendent la PME capable de rembourser ses crédits. À l'inverse, une entreprise avec un chiffre d'affaire stagnant mais rentable peut paraître plus stable mais moins attractive en termes de croissance future (Coad, A.; Storey, D, 2013).

Dans la littérature, plusieurs recherches étudient ce lien, notamment, Ayyagari, Demirgüç-Kunt & Maksimovic (2011) qui affirment via leur étude que l'innovation et la croissance du chiffre d'affaires influencent la capacité des PME à accéder au financement grâce à une meilleure solvabilité. De même, Jiménez-Rico et al. (2023), ont trouvé, également, un effet positif entre la croissance des ventes et l'accès au financement.

### *Certification d'audit externe*

La certification des comptes par des auditeurs externes, est un indicateur de transparence et de fiabilité des informations et procédures comptables, ce qui réduit l'asymétrie de l'information et permet à l'entreprise d'être aperçue, par les établissements de crédit, comme moins risqué. En effet, selon l'étude menée par Zalata, Elzahar & McLaughlin (2020), la qualité de l'audit externe a un impact sur la notation de crédit des entreprises.

Cependant, peu de PME ont recours à la certification de leur compte, ce qui peut être un vrai obstacle de financement.

Selon, Palazuelos et al. (2018), la qualité de l'information comptable, renforce la confiance des prêteurs vis-à-vis des PME, surtout lorsqu'elles font objet d'un audit externe.

Bien que la majorité des travaux relève un lien positif entre l'audit externe et l'accès au crédit, quelques chercheurs ont démontré que l'effet de l'audit externe peut être neutre, si la banque se base sur d'autres éléments d'étude pour valider ou pas la demande de crédit, comme à titre

d'exemple les garanties ou l'ancienneté de la relation (Minnis (2011) ; Carey, Knechel & Tanewski (2000)). L'impact peut-être également négatif, lorsque l'audit relève une situation financière fragile de la PME (Hope, Thomas & Vyas (2013)).

## 2. Méthodologie de recherche

Nous allons à travers ce travail de recherche, analyser les obstacles de financement bancaire rencontrés par les PME marocaines, à partir de leurs caractéristiques organisationnelles et financières.

Pour ce faire, nous allons tester les hypothèses suivantes :

**H0** : Les caractéristiques organisationnelles et financières des PME influencent l'accès au financement bancaire.

**H1** : La croissance du chiffre d'affaires réduit la probabilité de rencontrer des contraintes de financement bancaire.

**H2** : Le recours à un audit externe réduit les contraintes de financement bancaire.

**H3** : La localisation géographique réduit les contraintes de financement bancaire.

**H4** : L'ancienneté de l'entreprise influence significativement les contraintes de financement bancaire.

**H5** : Le secteur d'activité influence significativement les contraintes de financement bancaire.

### 2.1 Terrain et données de l'étude

Cette section décrit la source de données et les variables que nous utiliserons dans l'analyse empirique.

Notre source de données est le « Business Environment Survey » (WBES).

Ces données WBES au niveau des entreprises, comprennent les réponses à une enquête menée auprès de plus de 10 000 entreprises dans 80 pays, développés et en développement. Nous disposons d'informations sur la taille des entreprises, leur participation publique, leur participation étrangère et leur statut d'exportateur. La base de données comprend également des informations sur les ventes des entreprises, leur secteur d'activité, leur croissance, leurs modes de financement et le nombre de leurs concurrents.

Nous nous sommes basés sur les réponses des entrepreneurs marocains concernant l'exercice de 2023. Pour l'obstacle de financement, nous avons extrait les réponses à la question de l'enquête suivante : « Pouvez-vous nous dire lequel des éléments de l'environnement des entreprises figurant dans la liste, le cas échéant, représente actuellement le plus grand obstacle

auquel est confronté cet établissement ». Sur la liste figure un ensemble d'obstacles dont l'obstacle de financement.

Pour les variables indépendantes, nous avons utilisé les réponses aux questions suivantes :

L'ancienneté : En quelle année cet établissement a-t-il commencé ses activités dans ce pays ?

Compte bancaire : À l'heure actuelle, cet établissement dispose-t-il d'un compte courant ou d'un compte épargne ?

La performance financière : Il y a trois exercices financiers, quel était le chiffre d'affaires annuel total de cet établissement ?

Certification d'audit externe : Au cours de l'exercice financier, les états financiers annuels de cet établissement ont-ils été vérifiés et certifiés par un auditeur externe ?

Les informations relatives au secteur d'activité et à la région sont renseignées automatiquement pour chaque PME ayant pris part à l'enquête.

## 2.2 Modèles de recherche

Pour tester les hypothèses de notre étude, nous avons estimé le modèle suivant :

$$\log\left(\frac{P(Y = 1)}{1 - P(Y = 1)}\right) = \alpha_0 + \alpha_1 * X_1 + \alpha_2 * X_2 + \dots + \alpha_k * X_k + e$$

Y : Variable dépendante,

$X_i$  Variables explicatives.

$P(Y = 1)$  : la probabilité qu'une entreprise n'ait pas eu d'obstacle de financement.

$1 - P(Y = 1)$  : la probabilité qu'une entreprise ait eu un obstacle de financement.

$k$  : le nombre de variables explicatives dans le modèle.

$\log()$  : représente le logarithme népérien.

$e$  : est le terme d'erreur du modèle

La variable dépendante, à savoir l'Obstacle de Financement, est une variable qualitative binaire, qui prend la valeur 1 si la PME considérée n'a pas d'obstacle de financement et 0 dans le cas contraire.

Les variables explicatives sont : l'Ancienneté, le Secteur d'activité, la Région, la disposition ou non d'un Compte\_bancaire, la performance financière (Croissance\_ventes), et la Certification d'audit externe.

Étant donné que la variable dépendante prend la valeur 1 en absence d'obstacle de financement, les coefficients positifs indiquent une amélioration de l'accès au crédit, tandis que les coefficients négatifs traduisent une baisse des contraintes de financement.

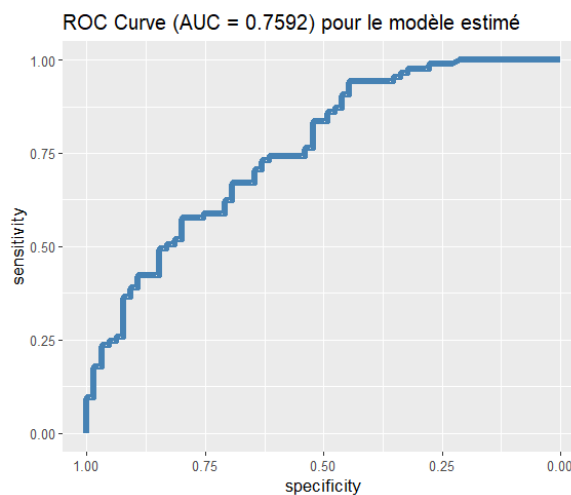
**Tableau 1 : Définition et notation des variables**

<b>Variables</b>	<b>Notation</b>
<i>Variable dépendante</i>	
Obstacle de Financement	Obstacle_FIN
<i>Variables Indépendantes</i>	
L'ancienneté	Ancienneté
Le secteur d'activité	Secteur_Industries ; Secour_Vente en détail ; Autre services
La région	Région_Casablanca-Settat ; Région_Nord ; Région_Est
Compte bancaire	Compte_bancaire : Oui\Non
La performance financière	Croissance_ventes
Certification d'audit externe	Audit_externes_Oui

**Source :** Auteurs

Pour diagnostiquer la performance du modèle estimé, nous allons utiliser la courbe ROC (Receiver Operating Characteristic)

**Figure1 : Courbe ROC pour le modèle**



**Source :** Auteurs

L'air sous la courbe ROC ci-dessus est égale à 0.7592. On remarque que cette valeur est supérieure 0.50, par conséquent nous admettons que notre modèle est performant et prédit correctement les réponses données par les répondants concernant la variable dépendante considérée.

### 3. Résultat et discussion

#### 3.1 Résultats descriptifs

Dans la tableau 2 ci-dessous, nous présentons les statistiques descriptives liées aux variables qualitatives.

L'échantillon étudié est constitué de 150 PME marocaines. Globalement, 57 % des entreprises déclarent rencontrer des obstacles de financement bancaire, contre 43 % qui ne signalent pas de difficultés d'accès au crédit. Ce constat confirme la prévalence du rationnement du crédit parmi les PME, en cohérence avec les constats de Beck & Demirgüç-Kunt (2006) et Ben Azzouz & Lemqeddem (2024), qui soulignent la persistance d'un accès restreint au financement pour ce segment d'entreprises au Maroc.

Sur le plan régional, la répartition montre une forte concentration des PME dans la région Casablanca-Settat (28 %), considérée comme le principal pôle économique du pays. Cependant, la présence notable d'entreprises dans les régions Est (27 %), Nord (22 %) et Sud (23 %) permet de saisir la dimension territoriale des obstacles de financement.

Concernant les caractéristiques financières, près de 69 % des PME disposent d'un compte bancaire actif, ce qui constitue un indicateur d'inclusion financière. Toutefois, cette proportion montre qu'un tiers des entreprises reste partiellement exclues du système bancaire formel, ce qui pourrait renforcer leur vulnérabilité financière et accentuer les obstacles d'accès au crédit (Kunt, 2013).

La répartition sectorielle révèle que 39 % des PME opèrent dans le secteur industriel, 15 % dans la vente en détail, et 46 % dans les services. Cette diversité sectorielle permet d'examiner l'impact du secteur d'activité sur la probabilité de rencontrer un obstacle de financement, certains secteurs (notamment les services) étant souvent considérés comme moins solvables ou présentant une valeur de garantie plus faible.

Enfin, seulement 21 % des entreprises bénéficient d'un audit externe, indiquant un faible recours à la certification comptable parmi les PME. Ce constat appuie l'idée que la faible transparence financière demeure un facteur majeur de réticence bancaire (Palazuelos et al., 2018). L'absence d'audit peut ainsi être perçue comme un signe d'insuffisance de transparence, renforçant la perception du risque par les établissements de crédit.

**Tableau 2 : Statistiques descriptives des variables qualitatives**

<i>Characteristic</i>	<i>N=150</i>
<b>Obstacle_FIN</b>	
<b>NON</b>	65 (43%)
<b>OUI</b>	85 (57%)
<b>Région</b>	
<b>Casablanca-Settat</b>	42 (82%)
<b>Est</b>	40 (27%)
<b>Nord</b>	33 (22%)
<b>Sud</b>	35 (23%)
<b>Compte_bancaire</b>	103 (69%)
<b>Secteur</b>	
<b>Industries</b>	58 (39%)
<b>Vente en détail</b>	23 (15%)
<b>Autre services</b>	69 (46%)
<b>Audit_externe</b>	32 (21%)

**Source : Auteurs**

Le Tableau 3 présente les statistiques descriptives des principales variables quantitatives de l'échantillon, à savoir l'ancienneté des entreprises et la croissance du chiffre d'affaires.

L'ancienneté moyenne des entreprises est de 16,85 ans, avec un écart-type de 11,43 ans, traduisant une forte hétérogénéité au sein de l'échantillon. L'ancienneté varie de 2 à 68 ans, ce qui reflète la coexistence de PME jeunes et de structures plus matures. Ce constat est important dans l'analyse de l'accès au financement, puisque plusieurs études (par exemple Kumar, S.; Rao, P., 2015) soulignent que les entreprises plus anciennes bénéficient généralement d'une meilleure réputation et d'un historique de crédit plus complet, ce qui facilite l'accès au financement. Cependant, la variabilité observée suggère que l'âge ne constitue pas systématiquement un avantage.

La croissance moyenne du chiffre d'affaires s'élève à environ 7,76 millions de MAD, avec un écart-type très élevé (16,84 millions MAD). Cette dispersion importante indique que la

dynamique de croissance est très contrastée parmi les PME interrogées : certaines réalisent des ventes modestes (minimum de 100 000 MAD), tandis que d'autres affichent une croissance exceptionnelle (jusqu'à 100 millions MAD).

Sur le plan analytique, la croissance des ventes constitue un indicateur clé de performance et de crédibilité financière.

**Tableau 3 : Statistiques descriptives des variables quantitatives**

<i>Staitic</i>	<i>N</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Ecart-type</i>	<i>Min</i>	<i>Max</i>
<b>Ancienneté</b>	150	16.853	11.431	2	68
<b>Croissance_ventes</b>	150	7,759,262.000	16,841,109.000	100,000	100,000,000

**Source :** Auteurs

Pour résumer, les statistiques descriptives montrent que l'obstacle de financement est largement présent (57%), que les disparités régionales et sectorielles peuvent, ou non, influencer l'accès au financement, les facteurs financiers tels que la détention d'un compte bancaire et la présence d'un audit externe semblent jouer, ou non, un rôle important dans la réduction des obstacles. L'ancienneté pourrait, ou non, ne pas être un facteur déterminant unique d'accès au financement, tandis que la croissance des ventes, en revanche, apparaît comme un levier potentiel de crédibilité financière.

### **3.2 Résultat de la régression**

Le modèle logistique est utilisé lorsque la variable dépendante est une variable catégorielle prenant deux modalités possibles. Les variables explicatives peuvent être des variables quantitatives ou qualitatives.

Le modèle de régression logistique est estimé à l'aide de la méthode du maximum de vraisemblance qui consiste à maximiser la fonction de vraisemblance. Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 4 : Résultats de l'estimation du modèle**

<b>(Intercept)</b>	<b>-1.518***</b>
Ancienneté	0.020 (0.284)
Croissance_ventes	-0.000* (0.083)
Région_Casablanca-Settat	0.205 (0.691)
Région_Est	1.682*** (0.004)
Région_Nord	2.176*** (0.000)
Secteur_Industries	0.200 (0.641)
Secur_Vente en détail	1.295** (0.031)
Audit_externe_Yes	-1.021** (0.031)
Compte_bancaire : Yes\No	0.952** (0.037)
<b>AIC</b>	<b>189.480</b>
<b>N</b>	<b>150</b>
<b>Significance : *** = p &lt; 0.01 ; ** = p &lt; 0.05 ; * = p &lt; 0.1</b>	
<b>( ) : les p-values( p ) associées coefficients</b>	

**Source : Auteurs**

D'après les résultats du tableau 4 ci-dessus, nous constatons que :

Le coefficient positif mais non significatif de la variable ancienneté de la PME n'a pas d'effet sur l'accès au financement, ce qui signifie que les banques ne considèrent pas nécessairement la durée d'existence comme un critère déterminant pour accorder le crédit.

La variable « Croissance\_ventes » présente un effet négatif et faiblement significatif, indiquant qu'une meilleure performance commerciale réduit la probabilité de faire face à un obstacle de financement.

Quant aux effets régionaux, nous constatons que cette variable est significative et montre des disparités géographiques importantes. La Région Est (1.682) et la Région Nord (2.176) ont des coefficients positifs et hautement significatifs. Cela indique que les PME situées dans ces régions rencontrent davantage d'obstacles de financement par rapport à celles de la région de référence (la région Sud).

Ces écarts peuvent s'expliquer par une moindre densité bancaire, une économie régionale plus fragile ou une perception de risque plus élevée des banques envers ces zones.

En revanche, Casablanca-Settat (0.205) n'est pas significative, ce qui suggère que dans cette région, qui est plus développée financièrement, les PME bénéficient d'un accès au crédit plus souple.

Pour ce qui est du secteur d'activité, le Secteur "Vente en détail" (1.295) est positivement et significativement associé à l'obstacle de financement, c'est-à-dire que les entreprises commerciales sont donc plus contraintes dans leur accès au crédit. Le secteur « Industries » (0.200) n'est pas significatif, indiquant une relation neutre entre l'appartenance au secteur industriel et la contrainte de financement.

Concernant la variable « Audit externe », le coefficient négatif et significatif (-1.021) montre que les PME disposant d'un audit externe ne vont probablement pas rencontrer un obstacle de financement. Ce résultat appuie l'idée que la certification des états financiers améliore la transparence et la crédibilité vis-à-vis des banques.

De manière surprenante, la variable « Compte bancaire » (0,952) présente un signe positif, indiquant que les entreprises disposant d'un compte bancaire sont plus susceptibles de déclarer un obstacle au financement. Ce résultat peut sembler paradoxal, car on pourrait s'attendre à ce que la détention d'un compte facilite l'accès au crédit.

Cette situation peut s'expliquer par le fait que les PME avec un compte bancaire sont généralement plus actives dans la recherche de financement et soumettent davantage de demandes de crédit, ce qui les expose aux refus ou aux conditions restrictives, et augmente leur perception des obstacles. À l'inverse, les entreprises non bancarisées restent souvent en dehors du système financier formel, ce qui peut limiter leur expérience des contraintes de financement et conduire à une sous-déclaration des difficultés rencontrées.

Ce résultat souligne également que posséder un compte bancaire ne garantit pas un accès facile au crédit. L'octroi de financement dépend aussi de la qualité de l'information financière, de la transparence comptable et de la capacité des banques à évaluer correctement le risque, conformément aux mécanismes décrits par les théories de l'asymétrie d'information et du rationnement du crédit.

Pour conclure, ces résultats montrent que les disparités régionales et informationnelles restent des sources de contrainte pour les PME marocaines. En effet, les variables régionales, le secteur d'activité, la croissance des ventes et la qualité de l'information comptable jouent un rôle déterminant dans les obstacles au financement. Par contre, l'ancienneté et l'appartenance au secteur industriel n'ont pas d'effet significatif.

#### **4. Discussion**

Les résultats empiriques obtenus confirment partiellement les hypothèses formulées selon lesquelles les caractéristiques organisationnelles et financières influencent les PME marocaines à rencontrer des obstacles au financement bancaire. Cette étude met en lumière l'hétérogénéité des contraintes de financement, dépendantes non seulement de la performance et de la structure interne des entreprises, mais aussi de leur localisation géographique et de la qualité de leur information comptable.

D'abord, les facteurs régionaux se révèlent déterminants : les PME situées dans les régions du Nord et de l'Est affichent une des résultats significativement de rencontrer des obstacles de financement. Ce résultat corrobore les observations de Beck et al. (2008).

Au Maroc, cette asymétrie régionale reflète la concentration des établissements bancaires dans les zones économiquement développées, comme Casablanca-Settat, et la faible présence des agences bancaires dans les régions périphériques, ce qui limite l'accès au crédit et renforce le rationnement bancaire. Les politiques publiques récentes, telles que le Fonds de Garantie des PME ou le programme Al Moukawalati, visent précisément à réduire ces inégalités régionales et à soutenir l'accès au financement des PME dans les zones moins développées.

Sur le plan sectoriel, les entreprises opérant dans la vente au détail rencontrent davantage de contraintes de financement, contrairement aux entreprises industrielles, dont la relation avec les banques semble plus stable. Ce constat rejoint les travaux de Kuntchev et al. (2013) et Beck & Demirgüç-Kunt (2006), selon lesquels les secteurs caractérisés par une forte rotation des stocks et une faible valeur d'actifs tangibles présentent un risque de crédit plus élevé.

En ce qui concerne les caractéristiques financières, la variable de croissance des ventes montre un effet négatif et significatif sur la probabilité d'obstacle de financement. Les banques perçoivent les entreprises en expansion comme plus aptes à honorer leurs engagements, ce qui réduit les réticences au crédit.

En revanche, l'ancienneté n'a pas d'effet significatif sur l'accès au financement, contredisant partiellement les conclusions classiques de la théorie du cycle de vie de la firme. Dans le contexte marocain, cela peut s'expliquer par le fait que les banques privilégient des indicateurs dynamiques tels que les flux de trésorerie, la croissance et les garanties réelles, plutôt que la simple durée d'existence. De plus, les programmes publics de soutien aux PME encouragent les banques à considérer davantage la performance économique et le potentiel de croissance que l'ancienneté seule.

Par ailleurs, la présence d'un audit externe réduit significativement l'obstacle de financement. Dans le contexte marocain, où l'asymétrie d'information reste un défi majeur, l'audit agit comme un mécanisme de signal crédible, facilitant la relation de confiance entre les PME et les banques.

Le résultat plus ambigu relatif à la détention d'un compte bancaire, positivement corrélé à l'obstacle de financement, suggère que les entreprises déjà bancarisées sont aussi celles qui sollicitent activement le crédit et, par conséquent, expriment plus souvent des contraintes de financement perçues.

Ainsi, les résultats empiriques confirment que certaines caractéristiques organisationnelles et financières des PME influencent significativement les obstacles au financement bancaire, validant H1, H2 et H3. En particulier, la croissance du chiffre d'affaires (H1), le recours à un audit externe (H2) et la localisation géographique (H3) apparaissent comme des facteurs qui réduisent notablement les contraintes de financement.

En revanche, certaines variables telles que l'ancienneté de l'entreprise (H4) et le secteur d'activité (H5) ne présentent pas d'effet statistiquement significatif sur l'accès au crédit.

Ces résultats mettent en évidence une fragmentation financière, où l'accès au financement demeure inégal selon les profils et les caractéristiques structurelles des PME. Ils soulignent également le rôle clé des politiques publiques marocaines visant à améliorer l'accès au crédit pour les PME, telles que le Fonds de Garantie des PME, les programmes de financement bonifiés ou les initiatives de soutien à l'innovation et à l'inclusion financière. Enfin, ils confirment que toutes les dimensions organisationnelles et financières ne jouent pas un rôle

identique dans la perception du risque bancaire, ce qui a des implications pour la conception des mesures de soutien et la stratégie des banques vis-à-vis des PME.

### **Conclusion**

Cet article a pour principal objectif d'établir une analyse exploratoire des obstacles de financement bancaire rencontrés par les PME marocaines, à partir de leurs caractéristiques organisationnelles et financières.

Les résultats de cette étude confirment que les obstacles de financement auxquels font face les PME marocaines découlent d'une combinaison de facteurs organisationnels et financiers. En effet, les disparités régionales, la performance commerciale, ainsi que la qualité de l'information comptable apparaissent comme les déterminants les plus significatifs. Ces constats soulignent que l'accès au crédit n'est pas seulement une question de disponibilité de l'offre bancaire, mais aussi de confiance et d'adéquation entre le profil de l'entreprise et les exigences du système financier.

Ainsi, le renforcement de la transparence comptable, la mise en place d'un environnement bancaire plus inclusif et la réduction des asymétries d'information constituent des leviers essentiels pour atténuer les contraintes de financement des PME. En parallèle, une meilleure adaptation des produits bancaires aux réalités régionales et sectorielles pourrait contribuer à réduire les inégalités d'accès observées.

Cette étude ouvre la voie à une réflexion approfondie sur la façon dont les politiques publiques et les institutions financières peuvent soutenir un financement plus équitable et durable des PME, en intégrant les dimensions structurelles, comportementales et territoriales de leurs besoins de financement.

Comme toute recherche empirique, cette étude comporte certaines limites qui ouvrent des perspectives intéressantes pour de futurs travaux. Premièrement, les analyses reposent sur un échantillon de 150 PME marocaines, ce qui, bien que représentatif, ne permet pas de généraliser entièrement les résultats à l'ensemble du tissu entrepreneurial national. Des études futures pourraient s'appuyer sur des bases de données plus larges. De plus, il serait pertinent d'étendre l'analyse à une comparaison internationale, notamment avec d'autres pays émergents ou africains, afin d'examiner si les résultats observés au Maroc relèvent de spécificités structurelles du système bancaire national ou de tendances plus générales dans les économies en développement.

## Références

1. ABDERRAZAK, Leila ; AIT LEMQEDDEM, Hamid (2024). *Analyse synergique des facteurs déterminants de l'accès au financement bancaire des PME au Maroc*. African Scientific Journal.
2. Adegboye, Abiola ; Ojeyinka, Taofik ; Rasheed, **Olawale** (2021). *Financial inclusion and access to credit by SMEs in emerging economies: Evidence from Sub-Saharan Africa*. Journal of African Business, DOI: 10.1080/15228916.2020.1865132.
3. Allen, Franklin ; Demirgüç-Kunt, Asli ; Klapper, Leora ; Martinez Peria, María Soledad (2012). *The role of financial institutions in promoting financial inclusion and credit access*. Journal of Banking & Finance, DOI: 10.1016/j.jbankfin.2011.10.018.
4. Arif, Muhammad ; Hasan, Mudassar ; Joyo, Ahmed Shafique ; Gan, Christopher ; Abidin, Sazali (2020). *Formal Finance Usage and Innovative SMEs: Evidence from ASEAN Countries*. Risk Financial Management.
5. Beck, Thorsten ; Demirguc-Kun, Asli (2006). *Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constrain*. Journal of Banking & Finance.
6. Beck, Thorsten ; Demirgüç-Kunt, Asli ; Maksimovic, Vojislav (2008). *Financing Patterns Around the World: Are Small Firms Different?* Journal of Financial Economics, DOI: 10.1016/j.jfineco.2007.10.005
7. Bougheas, Spiros ; Mizen, Paul ; Yalcin, **Cihan** (2006). *Access to Finance for SMEs: What Can Be Learned from UK Survey Evidence?* Small Business Economics, DOI: 10.1007/s11187-006-9032-2.
8. Boumlik, Zouhair ; Oulhadj, Badia ; Colot, Olivier (2025). *Determinants of Debt Financing Behavior of Unlisted Moroccan Family SMEs: A Panel Data Analysis*. Financial Stud.
9. Carey, M., (1996). *Financial covenants, private debt, and financial intermediation*. Board of Governors of the Federal Reserve Working Paper.
10. Coad, A.; Frankish, J.; Roberts, R.; Storey, D. (2013). *Growth paths and survival chances: An empirical analysis of young firms*. Small Business Economics, DOI: 10.1007/s11187-013-9519-7.
11. Dong, Yanhui ; Men, Chunhui (2014). *SMEs' Financing Structure, Bank Financing and Credit Constraints in China*. China Economic Review, DOI: 10.1016/j.chieco.2013.02.003.

12. Elouaourti, Zakaria ; Ezzahid, Elhadj (2022). *Factors of regional financial inclusion in Morocco*. WILEY.
13. Fatoki, Olawale ; Asah, Francis (2011). *The Impact of Firm and Entrepreneurial Characteristics on Access to Debt Finance by SMEs in King Williams' Town, South Africa*. International Journal of Business and Management.
14. Ferrando, Annalisa ; Grieshaber, Nicole (2011). *Financing Obstacles among Euro Area Firms: Who Suffers the Most?* ECB Working Paper 1293.
15. HEFNAOUI, Ahmed ; BEN DARKAWI, Zakaria (2020). *Moroccan SMEs and the difficulties in accessing external financing*. Revue Internationale du Chercheur.
16. Islam, Asif M. ; Rodriguez Meza, Jorge (2023). *How Prevalent Are Credit-Constrained Firms in the Formal Private Sector?* World Bank Policy Research Working Paper 10502.
17. Jiménez-Rico, Artemio ; Gómez-López, Claudia Susana ; Zamilpa, Johanan (2023). *Determinants of Access to Bank Financing in SMEs in Mexico*. Risk Financial Management.
18. Koomson, Isaac ; Villano, Renato ; Hadley, David (2020). *Financial inclusion and SME access to external finance: Evidence from Ghana*. International Journal of Social Economics, DOI: 10.1108/IJSE-06-2019-0350.
19. Kumar, S.; Rao, P. (2015). *A study of bank financing of SMEs: The role of firm characteristics*. Journal of Entrepreneurship and Innovation, DOI: 10.1177/0971355714562189.
20. Love, Inessa ; Pería, María Soledad Martínez (2015). *How Bank Competition Affects Firms' Access to Finance*. World Bank Economic Review, DOI: 10.1093/wber/lhv016.
- Mansour Zalata, Alaa ; Elzahar, Hany ; McLaughlin, Craig (2020). *External audit quality and firms' credit score*. Cogent Business & Management.
21. Nanziri, Elizabeth ; Leibbrandt, Murray (2018). *Inclusion financière et accès au crédit en Afrique du Sud*. Journal of African Economies, DOI: 10.1093/jae/ejy012.
22. Minnis, M. (2011). *The value of financial statement verification in debt financing: Evidence from private U.S. firms*. Journal of Accounting Research, 49(2), 457-506. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1475-679X.2011.00411.x>
23. Omar, Mohammed ; Inaba, Kazuo (2020). *Financial inclusion and economic growth: Evidence from Africa*. DOI: 10.1016/j.jeca.2020.100187

24. OUDGOU, Mohamed ; ZEAMARI, Mohamed (2018). *Les difficultés de financement des PME marocaines : vision critique sur des dispositifs de financement*. ResearchGate.
25. Öztürk, Bahar ; Mrkaic, Mico (2014). *SMEs' Access to Finance in the Euro Area: What Helps or Hampers?*. IMF WP/14/78.
26. Palazuelos, Estefanía ; Herrero Crespo, Ángel ; Montoya del Corte, Javier (2018). *Auditing and credit granting to SMEs: an integrative perceptual model*. DOI : 10.1108/MAJ-12-2018-2118.
27. Palazuelos, Estefanía ; Herrero Crespo, Ángel ; Montoya del Corte, Javier (2019). *Accounting information quality and trust as determinants of credit granting to SMEs: the role of external audit*. DOI : 10.1007/s11187-017-9966-3.
28. Sarma, Mandira ; Kumar, Ashok (2020). *Financial inclusion and access to credit: A cross-country empirical assessment*. Journal of Financial Economic Policy, DOI: 10.1108/JFEP-05-2019-0083.
29. Vega-Pascual, Manuela ; di Pietro, Filippo ; Palacín-Sánchez, María-José ; Alfalla-Luque, Rafaela (2024). *Linking financial ecosystem and the growth of young SMEs: evidence from Spanish regions*. Review of Managerial Science.
30. Zhang, Dengjun (2020). *Capacity utilization under credit constraints: A firm-level study of Latin American manufacturing*. WILEY.
31. Zins, Alexandra ; Weill, Laurent (2016). *Financial inclusion and credit access in Africa: Determinants and barriers*. Review of Development Finance, DOI: 10.1016/j.rdf.2016.05.001.
32. Zizi, Youssef ; Oudgou, Mohamed ; El Moudden, Abdeslam (2020). *Determinants and Predictors of SMEs' Financial Failure: A Logistic Regression Approach*. Risks.